

Le soir du quatrième jour, le médecin était parti plus soucieux encore ; si la maladie ne se prononçait pas, on pouvait tout craindre. Odile, qui venait de recevoir de sa bouche cette déclaration, en le reconduisant, rentra au salon, avec un douloureux sentiment d'impuissance, irritant parce qu'il provenait non de la force des choses, mais de la volonté de Mme Brice. Si elle avait pu entrer dans cette chambre d'enfant fermée pour elle !... Elle eut accepté facilement toutes les peines, toutes les difficultés.

La soirée était lugubre. Des nuages très bas couraient dans le ciel gris, chassés par un vent rapide ; des frissons secouaient l'eau des feuilles sur la terre déjà saturée de pluie : Odile, qui avait refusé les lampes, ouvrit la porte-fenêtre et s'avança sur le perron.

Qu'elle était triste, cette maison, jadis remplie de la turbulence d'Edme ! La mort, elle-même, aurait laissé dans cette demeure moins de sinistre lourdeur, d'appréhensions spectrales. La mort, était un fait accompli, emporte avec elle tout le cortège de silences effrayants, de doutes anxieux, d'intolérables angoisses qui la précèdent. Elle est plus horrible parce qu'elle est sans retour, mais la maison où elle a passé possède un calme douloureux qui repose presque des heures d'attente.

— Que dira Richard ? faut-il le prévenir ? pensait Odile, et son esprit, fatigué de retourner sans cesse la même idée, revenait sur lui-même, comme un animal captif, irrité de se voir condamné à un si étroit espace.

Une rafale arracha des feuilles à un tilleul, et ces épaves de la tempête se mirent à tournoyer et à se poursuivre dans les allées, jusqu'à ce qu'un nouveau coup de vent les dissipât au loin. Odile tressaillit et rentra. Elle ferma la porte avec une hâte craintive, comme les enfants effrayés par des contes de nourrice, qui, au sortir d'un corridor obscur, reviennent peureusement dans une chambre habitée.